

Histoire de Dépassement

Je suis Silvia Caseiro et je vais vous raconter mon histoire. Si elle peut contribuer à inspirer quelqu'un, cela en vaudra la peine.

En 2011, mariés depuis 8 ans, nous venions de changer de maison. Nous vivions un moment particulièrement heureux de notre vie avec plusieurs rêves à concrétiser. Entre autres, agrandir notre famille. Tout allait bien jusqu'à ce jour du 23 août où nous recevions une nouvelle qui allait changer toutes nos priorités. On venait de découvrir un cancer, une leucémie à mon mari Alexandre.

Ce fut un très grand choc. Le monde s'effondrait, nous ne savions plus quoi faire. La seule certitude qu'il nous restait était que nous étions ensemble et

que l'amour que nous ressentions l'un pour l'autre était plus fort que tout. Cela nous aiderait à dépasser toutes nos difficultés ! La maladie dura 4 longues années, avec des moments positifs et d'autres pénibles et angoissants. Nous gardions pourtant la certitude qu'au final tout allait bien se terminer.

Une transplantation de moelle osseuse s'imposait, il nous fallait un donneur ! Personne de notre milieu familial n'étant compatible, nous devions recourir à la Banque Internationale de Donneurs. Une réponse positive arriva après quelques mois d'attente. Nous étions pourtant loin de pouvoir arriver à l'étape de l'opération. Car pour que tout se passe bien, il faut que la maladie soit en phase de rémission, ce qui hélas n'était pas le cas ! Il fallait encore



avoir recours à des séances de chimio pour pouvoir avancer.

Enfin le jour est arrivé. La transplantation fut un succès et, après 2 mois d'hospitalisation en isolement, il fallait maintenant vivre l'après-transplantation. Ce fut un processus long et pénible avec des hauts et des bas. Alexandre était soigné à l'Institut d'Oncologie de Lisbonne, le meilleur hôpital du pays en ce qui concerne le cancer. Puis fut détectée une infection très grave de la peau. L'hôpital ne traitant pas cela, Alexandre fut transféré à l'Hôpital Curry Cabral, toujours à Lisbonne. Il y restera hospitalisé un mois et demi et, du fait de fortes douleurs, il sera mis en coma artificiel.



Je gardais espoir malgré tout... Mais le 14 mars 2015, notre histoire commune prenait fin ! Durant toutes ces années, j'ai toujours cru que la conclusion serait différente. La sensation d'incapacité dévaste tout votre être quand il est impossible de faire quoi que ce soit pour améliorer la vie de la personne aimée. C'est un sentiment ingrat ! Nous étions un couple pour qui la vie n'avait de sens qu'en étant ensemble. Aussi, **le choc de la séparation fut très dur.** Pourtant, je sais que les souffrances de mon mari étaient atroces et que la mort serait bien meilleure pour lui. Mais cela n'a pas diminué ma douleur et ne m'a pas permis de retrouver un sens à ma vie. La maison était vide, plus rien ne m'intéressait, je n'avais plus d'objectif dans la vie... C'est encore une situation très dure et qui reste une souffrance. 4 années se sont passées et je ne sais pas si je peux parler de dépassement. La lutte est journalière, je vis un jour à la fois !

Je crois aussi que tout ce qui nous arrive a une raison. C'est pour cela que j'ai changé de vie professionnelle. Je ne m'y sentais pas bien depuis un certain temps. **Pour cela, j'ai remonté les manches et j'ai créé un projet Cuidar (Aider, soutenir).** C'est un projet pour aider ceux qui aident, ceux qui dédient leur vie pour s'occuper d'autres, qui s'oublent eux-mêmes parfois, de ceux qui vivent pour ceux qui leur sont chers. De fait, pour aider les autres, il faut être bien soi-même. **Être fort pour pouvoir enfin donner à l'autre le meilleur possible.**

En plus de ce projet, je me suis remise aux études en vue d'une licence en Humanité car j'ai toujours voulu le faire. Je continue à vivre un jour à la fois. Je profite de toutes les belles choses que la vie m'offre mais sans faire de plan à longue échéance. Je vis chaque jour comme si c'était le dernier, recherchant ce qui me fait du bien. Soyons heureux.

Silvia CASERO
Pinhal Novo Setubal (Portugal)